charge, par les conducteurs, de rapporter les acquits de franchiſe, des commis prépoſés par l'Hôtel-de-Ville de Lyon, ſans préjudice neanmoins de la traite domaniale pour celles qui y ſont ſujettes.

C'eſt de ces quatres foires que l'on entend parler dans le commerce des lettres de change, lorſqu'on dit que ces lettres ſont payables à Lyon *dans les foires;* ce qui, en terme de négoce, s'appelle *payement.*

Reims, la foire franche qui s'y tient le premier jeudi après Pâques, dure huit jours, & ſa franchiſe eſt de quinze.

Caën, il y a une foire le ſecond lundi d'après la Quaſimodo. Cette foire dure 15 jours; elle eſt franche de tous droits, excepté des traites qui ſe payent en entier. La quantité de draperies, de toiles qui s'y vendent, de beſtiaux qu'on y conduit, rend cette foire conſidérable.

Arrests et Reglemens, le 15 Février 1763.

Il a été rendu un Arrêt du Conſeil d'État du Roi, ſur l'avis des députés du bureau du commerce, en faveur du corps des marchands épiciers & apoticaires-épiciers de la ville & fauxbourgs de Paris; contre les directeurs & communautés des arts de peinture & ſculpture de l'Academie de S. Luc; lequel Arrêt déboute leſdits peintres de leurs demandes, en caſſation des Arrêts du Parlement de Paris, des 10 Janvier 1701, 20 Juillet 1739, & 26 Février 1760, avec défenſes auxdits directeurs & communauté des arts de peinture & de ſculpture de l'Academie de S. Luc, de ne plus, à l'avenir, vendre & débiter aucunes couleurs en pierre & brutes; mais ſeulement broyées & mélangées.

Le Parlement toujours attentif au bien public, a rendu le vingt-huit Février dernier un Arrêt à l'occaſion d'une ligue qui s'étoit faite entre les ouvriers des manufactures de la communauté des maîtres tiſſutiers-rubanniers, à l'effet de n'y plus travailler aux prix ordinaires & accoutumés, leſquels n'avoient point encore été fixés. Cet Arrêt homologue une délibération de la communauté des maîtres tiſſutiers-rubanniers, laquelle porte un nouveau tarif des prix qui doivent être payés aux ouvriers pour les ouvrages de leurs manufactures; duquel tarif il réſulte, que chacun deſdits ouvriers pourra gagner journellement depuis 30 juſqu'à 50 ß, à proportion de ſa capacité; & par ce réglement, il eſt fait défenſes aux maîtres deſdites fabriques, de payer plus qu'il n'eſt porté audit tarif, & aux ouvriers d'exiger davantage, à peine pour les maîtres de 100 ℔ d'amende, & de trois cent ℔ en cas de récidive, & de deſtitution de maîtriſe, & pour les ouvriers, de punition corporelle.

Prix des Grains à la Halle de Paris, le Mercredi 23 Mars 1763.

Le Froment, *le ſeptier*, peſant 240 liv. 14 ℔ 15 ß à 16 ℔. -Le Seigle, 8 à 9 ℔. -L'Orge, 8 ℔ 5 ß à 9 ℔. -Avoine, 15 ℔ 10 ß à 18 ℔. -Avoine *en banne*, 16 à 16 ℔ 10 ß. -Lentilles, 42 à 56 ℔. -Lentilles *à la Reine*, 18 ℔. -Haricots, 22 à 36 ℔. -Haricots ronds, 24 à 28 ℔. -Pois verds, 17 à 60 ℔. Pois gris, 14 à 19 ℔. -Féverolles, 14 ℔. -Veſces, 15 à 16 ℔. -Millet, 24 à 25 ℔. -Navette, 30 ℔. -Chenevis, 12 ℔ 10 ß à 13 ℔. -Sarazin, 7 à 8 ℔ 10 ß. -Féves Suiſſes, 31 à 48 ℔. -Luzerne, 6 à 7 ℔ 10 ß. -Farine bluttée *le boiſſeau*, 22 à 28 ß. -Remoulage, 16 ß 6 ₰ à 1 ℔ 10 ß. *idem.*

Fourages.

Le mardi 22 Mars, la Paille a été vendue à la porte Saint Martin, 14 ℔ 10 ß *le cent.* Le Foin a été vendu à la Porte Saint Michel, 35 ℔ 10 ß *le cent.*

Du Mercredi 23 Mars 1763

Le beurre d'Iſigny a été vendu 16 ß *la livre.*

Du Jeudi 24 Mars 1763.

Le beurre de Gournay a été vendu 21 ß *la liv.* Celui de Longjumeau, 13 à 14 ß *la liv.* Celui de Chartres, 14 & 15 ß *la liv.*

Les œufs de Gournay, 29 ℔ *le millier.* Ceux de Longjumeau, 28 ℔, & ceux d'Arras & de Picardie, 26 ℔.

Depart de navires.

Du Havre, le 16 Mars 1763.

Le navire l'*Affricain*, du port de 350 tonneaux ou environ, commandé par le Capitaine *Drouet*, eſt parti ledit jour de ce port pour le Cap François, côte S. Domingue. Ce navire appartient à la ſociété de Guinée de MM. Begouen, de Meaux & compagnie, armateurs au Havre.

Le navire l'*Argonaute*, du port de 300 tonneaux ou environ, commandé par le capitaine *Chambrelan*, eſt parti le même jour dudit port, pour le port au Prince, côte S. Domingue: ce navire appartient à la même ſociété & mêmes armateurs.

les mettant à portée de connoître les prix courans dans toutes les Places, de toutes les marchandiſes qu'ils voudront tirer de France, & de nous inſtruire à peu de frais, par les avis qu'ils nous donneront, de celles dont ils ſont approviſionnés, & deſquelles nous pourrions manquer.

On inférera *gratis*, & avec exactitude, les avertiſſemens relatifs à ces objets, & on indiquera les maiſons de Commerce qui voudront être nommées, pour traiter avec elles par échange, de telle ou telle autre marchandiſe, ou autrement.

Ces deux Gazettes deviendront de plus en plus intéreſſantes, par les correſpondances que l'on aura dans tous les lieux & Ports de mer, par les éclairciſſemens & les avis que l'on attend des perſonnes bien intentionnées pour le bien public, & par les remarques, les obſervations & les découvertes que les Capitaines de Navires, les Pilotes & autres Obſervateurs feront à l'avenir dans leurs voyages; & principalement celles qui auront pour objet la ſcience de la navigation, avec le nom des perſonnes qui les auront faites. On y inférera auſſi le nom, la nation, ou le pavillon des Navires qu'ils auront vus ou rencontrés, nationaux ou étrangers, amis, ennemis, Pirates, Ecumeurs de mer, ou Forbans; en quels lieux, latitudes, longitudes, ports, havres, mouillages, golfes, ou parages, avec les particularités intéreſſantes que ces Voyageurs en donneront; enfin tout ce qui ſera ſurvenu ſur mer, ou arrivé par mer; & tout ce qui aura été découvert, obſervé, rapporté, ou déclaré, lorſque le Commerce, la Marine & la Navigation y ſeront intéreſſés. On invite les Négocians, les Marchands & tout Citoyen de vouloir bien y concourir, en communiquant les obſervations & les connoiſſances qui peuvent tendre à remplir une entrepriſe auſſi intéreſſante.

Les Rédacteurs, guidés par l'amour patriotique, feront de leur côté des réflexions, des notices, des obſervations, qui, en multipliant les lumieres, multiplieront auſſi les moyens d'en profiter; ils ſe ſerviront, quand il faudra, des mots *techniques* qui ont le plus de rapport au négoce, à la négociation, à la banque & aux changes, &c.; enfin ils s'y employeront avec tout le zéle qu'ils doivent à la protection du Gouvernement, & avec toute l'attention que mérite le Public.

On donnera, dans les deux dernieres Gazettes de chaque année, un Supplément égal, dans lequel on verra la valeur intrinſéque de toutes les monnoies connues de l'Europe, & fixées par les Loix des différens Etats où elles auront été frappées; leur proportion, leur variation d'une année à l'autre, relativement à celles de France: moyen facile pour prouver aux Négocians la balance de leur Commerce particulier d'avec celui de l'Etranger, & d'en profiter.

Ces deux Gazettes, franches de port, ſeront diſtribuées à Paris & en Province deux fois par ſemaine, le Mercredi & le Samedi.

pour ſurprendre la Société, ſeront déclarés déchus du droit qu'ils auroient au Prix, & incapables d'y concourir a l'avenir.

De pareils articles ſont, à ce qu'il nous ſemble, des plus intéreſſans dans les circonſtances actuelles. Les Beaux Arts qui ſouffrent toujours des malheurs qu'entraîne la guerre après elle, reprenent une nouvelle vie à l'époque de la paix. Quelle émulation ne doit pas exciter parmi nos Artiſtes françois, le tableau des efforts que font nos voiſins pour créer parmi eux des hommes qui leur procurent les chefs-d'œuvres de la Peinture, de la Sculpture, &c.

Les Amateurs éclairés des Beaux-Arts, en état par leur fortune, d'encourager ceux qui les cultivent, ne redoubleront-ils pas de ſoins & d'attentions, pour conſerver en France la ſupériorité que nous avons dans ce genre ſur les Etrangerts. Si elle venoit à nous échapper, nous perdrions une branche de Commerce, d'autant plus précieuſe que tout y eſt bénéfice.

CHANGE DE LONDRES,

avec différentes Places de l'Europe, le 1 Juillet 1763.

Amſterdam, 2 uſances		34 10
D°. à vue		34 7
Rotterdam		34 11
Hambourg, 2 uſances		34 3
Paris		32
D°. 2 uſances		31 ⅜
Bordeaux, 2 uſances		31 ⅝
Cadix		39 ⅝
Madrid		39 ⅜ à ⅞
Bilbao		39 ⅝
Livourne		52 ¼
Gênes		51 ⅞
Veniſe		53 ⅜ à ½
Liſbonne	5	7
Porto	5	6½
Dublin	7	¾
Agio de la Banque d'Holl.	2	½

Prix des Matieres d'or & d'argent & de la Cochenille, à Londres, le même jour.

Or en eſpéces	4 lb	6 à 1 ſ
D°. en barres	4	6 à 1 ſ.
Piéces de huit, appellées.		
Grandes Pillares		5 5 ¼
D°. petites		5 5 ¼
Grandes Mexicaines		5 5 ¼
D°. petites		5 5 ¼
Argent en barres		5 6½
Cochenille la livre		19

De Paris le 15 Juillet 1763.

Nous avons annoncé dans notre dernier ordinaire, l'enregiſtrement au Parlement de Béſançon d'une Déclaration du Roi qui permet la liberté du Commerce des grains dans tout l'intérieur du Royaume. Nous n'avions pas encore lu alors une petite brochure ſur cet objet important, qui vient d'être répandue dans le Public. C'eſt un *extrait du Corps d'Obſervations de la Société d'Agriculture de Bretagne.* Nous penſons que nous ferons plaiſir à nos lecteurs en leur donnant une courte Analyſe de ce petit écrit qui nous paroit très-ſolidement raiſonné.

» La premiere choſe qu'enviſage un « Manufacturier qu'on exhorte a aug- « menter ſa Fabrique, dit la *Société*, « c'eſt le débouché plus ou moins facile « de ſa marchandiſe. On s'enrichit à vendre, on ſe ruine à enmagaſiner.

La Société après avoir jetté un coup d'œil ſur les cauſes de la dépopulation qui ſe fait ſentir dans les campagnes, & ſur celles qui nous reduit à avoir recours aux Etrangers pour ſubſiſter, continue ainſi: « La dépopulation des campagnes eſt une « eſpece de maladie chronique pour l'E- « tat. Elle a fait des progrès lents, qui « par là ſont devenus inſenſibles. Peut- « être ne pourra-t-on la vaincre qu'a- « vec des remedes lents, & dont l'effet ne « pourra ſe faire remarquer tout d'un « coup. Mais il n'en devient que plus preſ- « ſant d'employer ces remedes. On en con- « noit un. Il eſt tout éprouvé. Il arrêtera « du moins les progrès du mal. C'eſt de « laiſſer une entiere liberté à l'exporta- « tion des grains. Il excitera l'émulation « ſur la partie principale de l'Agriculture, « & l'émulation protégée eſt de tous les re- « medes celui qui attaque le plus vive- « ment & le plus ſûrement les maladies « de l'Etat.

Tout ce que dit enſuite la Société porte un caractere de vérité auquel il eſt difficile de réſiſter. On a juſqu'ici été trop occupé du ſoin de maintenir les grains à un bas prix. On n'a pas fait attention que ſi le le Cultivateur ne tire pas les frais de ſa culivation, s'il ne trouve pas dans la vente de ſes denrées de quoi fournir à ſes charges de toutes eſpeces, il faut néceſſairement

nous, des droits sur le sucre ; si nous voulons le faire revivre, nous sommes donc intéressés à réduire ces droits. Ainsi, Monsieur, je ne vois point de ressources pour nous dans l'affaire qui fait l'objet de cette Lettre, ni dans les sollicitations, ni dans les représailles, ni dans les compensations. Notre Commerce du hareng souffrira prodigieusement, j'en conviens, par l'exécution de l'Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du *6* Juin dernier.

Il seroit à souhaiter pour nous qu'il n'eut point été rendu ; mais on n'est pas obligé en France de ne faire que ce qui nous peut être agreable. Toute Nation, comme tout particulier, a droit de se servir de ses propres ressources avant que d'avoir recours à celles de ses voisins. Quel parti nous reste-t-il donc à prendre dans de pareilles circonstances ? Voici, ce me semble, l'unique que nous devions embrasser. Donnons aux François, chez nous ; toutes les facilités de Commerce qui pourroient y attirer leurs Négocians ou leurs Navires, présentons-leur es mêmes avantages effectifs que nous trouvons chez nous, gagnons cette Nation par les bons procédés & par le partage de notre commerce avec elle ; établissons insensiblement entre les deux Nations une espéce de fraternité, & faisons-en disparoître toute rivalité en fait de Commerce pour n'y laisser subsister qu'une utile émulation. Si nous réussissons à établir cette harmonie entre les deux peuples, c'est alors que nous pourrons solliciter des arrangemens utiles pour nous. Si nous les obtenons, notre avantage sera sensible ; si nous ne les obtenons pas, il ne faudra point nous rebuter, & perdre de vue que nous sommes encore très-favorisés chez les François, indépendamment de ce que nous pouvons désirer. Que deviendrions-nous, Monsieur, si notre Commerce éprouvoit en France les mêmes difficultés qu'il rencontre en Angleterre ? La France est pour nous une Colonie florissante ; ménageons-là, & n'oublions jamais, que l'intérêt de notre Commerce exige ce ménagement.

Je vous ai fait part librement & franchement des réflexions que cette affaire importante m'a fait faire. Je me suis mis en garde contre les illusions de l'intérêt personnel. J'ai envisagé la chose en elle-même, & je n'ai point entrevu de motif légitime de nous plaindre du parti que le Ministere François a pris J'ai toujours pensé qu'il falloit être juste dans ses prétentions, & que quelque intérêt qu'on ait dans les affaires, on n'est jamais dispensé d'être raisonnable & impartial Je suis, &c.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE.

Le 8 Juillet 1763.

Actions de la Banque	122 ¾
De la Mer du Sud	Fermé.
De la Comp. des Indes	Fermé.
Ann. de la M. du S. à l. term.	91 ⅛ à ⅜
D°. Nouvelles	Fermé.
D°. reduites à 3 p °/₀	91 ½
D°. consolidées à 3 p °/₀ . . .	Fermé.
D°. de la C. des I. à 3 p °/₀ . .	89 ⅞
D°. 1751 à 3 p °/₀	Fermé.
D° de la Ban. 1756 à 3 ½ p °/₀	Fermé.
D°. 1758 à 3 ½ p °/₀	Fermé.
D°. 1762 à 4 p °/₀	Fermé.
Bill de la C. des I. Prime . .	83 à 82 Schel.
D°. de l'Echiq. 1763. Esc. .	9 Schel.
D°. de la Mar. p. en Juin. Esc.	5
D°. Omnium	
Annuités à longs termes . .	Fermé.
Souscription 1763	97 ⅛ à ½
Marine à 4 p °/₀	96 ⅛

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS, *à Paris, le 22 Juillet 1763.*

Changes.

Amsterdam	55 ⅞
Londres.	32 1/16
Hambourg	175 ½
Madrid	15 ℔ 1 s. 6
Cadix	14 19
Livourne	98 ¼
Lyon, Août	⅛ *pert.*

Effets publics.

Actions des Fermes	1005 ℔
Coupons & Primes	
Colonies.	
2 s. pour ℔ du Dixiéme .	5 p °/₀
3e. Loterie. Billets.	
Lot. de 3e.	11

Quatriéme Loterie des Epoques.

3 à 6.	10 ½
7 à 12.	15 ½

Compagnies des Indes.

Actions	830
Billets d'Emprunt	452
Promesses.	

Contrats & rentes.

Postes à 3 p °/₀ Jouiss. de Janv.	
Cuirs, 1760 & 1761 Janv..	

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere.

» procurer le bonheur de cette eſpéce » d'hommes, que je regarde comme les » nerfs & les oſſemens de l'eſpéce humai- » ne, s'il eſt permis de s'exprimer ainſi, » eſt d'établir un uſage qui ne coûtera rien » à l'Etat.

» Je ſouhaiterois que Meſſieurs les Sub- » délegués, les Officiers des Elections, les » Receveurs des tailles, des aydes, des gre- » niers à ſel, & généralement tous les Rece- » veurs de toutes les impoſitions, j'oſerois » preſque dire, Meſſieurs, les Receveurs » & Fermiers Généraux, cruſſent rendre ſer- » vice a l'humanité en aſſemblant quelque- » fois chez eux les plus raiſonnables des gens » de la campagne chacun dans leur eſpéce; » laboureurs, vignerons, artiſans, manou- » vriers, même les veuves. Je voudrois » qu'ils vouluſſent cauſer avec eux de leur » ſituation, chercher la cauſe & l'origine » de leurs maux & les moyens d'y remédier, » connoitre les abus qui peuvent être dans » chaque village, & découvrir les reſſources » dont chacun ſeroit ſuſceptible. Quelle » ſource féconde, Monſieur, de bien à » faire, & de mal à éviter! Les détails qui » parviendroient à la connoiſſance du Pu- » blic en peu de tems, procureroient l'a- » vantage le plus réel & le plus conſidéra- » ble. Cette nouvelle eſpéce d'Académie » donneroit à celles qui ornent la France » bien des connoiſſances, qui leur fourni- » roient une ample matiere à faire des re- » cherches & à propoſer des réglemens » utiles pour l'humanité.

» Mrs. les Subdélégués pourroient dans » chaque département préſenter les plus ca- » pables & les plus éclairés, parmi les gens » de campagne, à Meſſieurs les Intendans. » Ceux ci les recevroient avec bonté & avec » diſtinction pourroient même les admettre » à leur table. Un laboureur raiſé & entendu, » un habile artiſan, ne pourroient-ils pas » avoir l'honneur de s'aſſeoir à table à côté » d'un maître a danſer, d'un maître d'eſ- » crime, d'un maître de muſique, &c. Les » Arts libéraux, j'en conviens, & tous les » gens à talent méritent des diſtinctions, » mais l'Art de labourer eſt l'Art des Arts, » & certainement le premier de tous. » L'empereur de la Chine, ſi on en croit » les relations, l'honore d'une diſtinction » particuliere, puiſqu'il tient lui-même » une fois par an les manches de la cha- » rue. La France a juſqu'à préſent tenu le » premier rang dans l'Europe par les ta- » lens propres au luxe. Pourquoi n'y occu- » pera-t-elle pas la même place par ceux » qui ne ſont qu'utiles. Le François eſt plus » que tout autre peuple capable de briller » dans les premiers ſans négliger les der- » niers.

Nous avons donné l'extrait de cette Lettre quoique nous ignorions d'où elle vient & par qui elle nous a été écrite. Il ſuffit que ce qu'on nous envoye reſpire l'amour de la Patrie pour que nous en faſſions uſage. Si elle eût renfermé des faits, nous aurions été forcés de la négliger. Nous nous ſommes impoſés la loi, & avec juſte raiſon, de n'avancer que ceux qui ſeront atteſtés par la ſignature des perſonnes qui nous les adreſſent. Nous prions cependant ceux qui nous écrivent de datter leurs lettres & de les ſigner, ils peuvent être aſſurés qu'ils ne ſeront connus que quand ils le deſireront. Nous oſons nous flatter qne nous méritons cette marque de confiance de la part des perſonnes qui nous font l'honneur de nous écrire.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS, *à Paris, le 28 Juillet 1763.*

Changes.

Amſterdam	55 7/8
Londres	32 3/16
Hambourg	175 1/2
Madrid	15 ℔ 1 ſ.
Cadix	14 18 6
Livourne	99
Lyon, Août	5/8 *pert.*

Effets publics.

Actions des Fermes	1005 ℔
Coupons & Primes	91
Colonies	11
2 ſ. pour ℔ du Dixiéme	4 1/2 p%
3e. Loterie. Billets	690
Lot. de 3e.	11

Quatriéme Loterie des Epoques.

3 à 6	10 1/2
7 à 12	15 1/2

Compagnies des Indes.

Actions	1830
Billets d'Emprunt	452
Promeſſes	10 1/2

Contrats & rentes.

Poſtes à 3 p% Jouiſſ. de Janv.	
Cuirs, 1760 & 1761 Janv.	
Bretagne	16 1/2

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE *pere.*

» qu'on conſtruit dans la nouvelle Angle-
» terre, la Penſilavnie & la nouvelle Yorck.
» De plus, les Négocians pour le compte
» deſquels on conſtruit, ſont toujours ſûr
» de trouver le fret de leurs bâtiments.

DE DUBLIN, *le 2 Juillet 1763.*

Les Directeurs de la Manufacture de toiles ont reconnu d'après les expériences qui ont été faites, que la methode la plus avantageuſe pour cultiver la linette qui donne le meilleur lin, eſt celle que nous allons indiquer dans cet article.

Quand les Pommes de terres ſont miſes en terre, recouvertes & qu'elles ne demandent plus aucune culture, on unit les planches & rayons autant qu'il eſt poſſible, on les enſemence avec la meilleure graine de lin ſur le pied de 8 quarters de ſemence par acre d'Irlande, méſure des plantations de bois, & pas davantage. Quand la graine eſt ſemée, il faut immédiatement après, avoir ſoin de bien herſer & ratiſſer la terre pour que la graine ſoit parfaitement recouverte. Il a été réſolu qu'on diſtribueroit des gratifications dans chaque Province à ceux qui cette année auroient le mieux réuſſi a élever de bonne graine de lin ſuivant la méthode qu'on vient d'indiquer.

Réſumé des principaux Articles d'exportation & d'importation enrégiſtrés à la Douane de Londres du 7 au 12 Juillet 1763.

Exporté, 7, 400 onces d'or en eſpéces, & 5, 900 d'argent pour la Hollande & la Flandre; 300 quarters de froment pour la Hollande, 600 d°. pour l'Eſpagne; 900 d°. pour Liſbonne, 200 de farine pour la même Ville; 1029 gallons d'eau-de-vie pour la côte d'Affrique; 1930 quintaux de ſucre rafiné pour l'Allemagne; pour 2200 ℔ ſterl. de diverſes marchandiſes pour la Géorgie.

Importé, 350 quarters d'avoine de Hollande. 71, 446 ℔ d'indigo des Indes Occidentales; 1100 d°. de la Caroline; 37, 546 quintaux de ſucre des Indes Occidentales; 4, 328 gallons d'eau-de-vie de Dunkerque; 266, 511 ℔ de tabac de la Havanne & de divers endroits; 6, 786 ℔ de ſoie torſe, 4, 800 de ſoie écrue de la Méditeranée; 12, 000 ℔ de coton en laine, 33 tonneaux de vin de Malaga & de Porto; 6, 400 ℔ de cochenille de Cadix; 15, 100 ℔ de ſerge de laine de Hambourg.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE.

Le 12 Juillet 1763.

Actions de la Banque. . . .	122
De la Mer du Sud	Fermé.
De la Comp. des Indes. . . .	Fermé.
Ann. de la M. du S.	
D°. Nouvelles.	Fermé.
D°. reduites à 3 p ℅. . . .	91 ⅛ à 5
D°. conſolidées à 3 p ℅. . .	Fermé.
D°. de la C. des I. à 3 p ℅. .	
D°. 1751 à 3 p ℅.	Fermé.
D° de la Ban 1756 à 3 ½ p ℅	Fermé.
D°. 1758 à 3 ½ p ℅.	Fermé.
D°. 1762 à 4 p ℅.	Fermé.
Bill. de la C. des I. Prime..	82 à 83
D°. de l'Echiq. 1763. Eſc. .	8 à 9
D°. de la Mar. p. en Juin. & Juillet Eſc.	5
D°. Omnium	
Annuités à longs termes . .	Fermé.
Souſcription 1763	97
Marine à 4 p ℅.	96 ⅛ à ⅜

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS, *à Paris, le 30 Juillet 1763.*

Changes.

Amſterdam	55 ⅞
Londres.	32 ⅜
Haumbourg	175 ¼
Madrid	15 ℔ 1 ſ. 16
Cadix	14 19 6
Livourne	99
Lyon, Août	⅛ à ¼ *pert.*

Effets publics.

Actions des Fermes	1002 ℔ 10
Coupons & Primes	91
Colonies.	10 ¼
2 ſ. pour ℔ du Dixiéme .	
3e. Loterie.	695
Lot. du 9e. Tir.	8
Ann. à 6 Coupons	430

Quatriéme Loterie des Epoques.

3 à 6.	
7 à 12	15 ½

Compagnies des Indes.

Actions	
Billets d'Emprunt	
Promeſſes.	10 ¼

Contrats & rentes.

Poſtes à 3 p ℅ Jouiſſ. de Janv.	
Cuirs, 1760 & 1761 Janv..	
Bretagne	16 p. ℅

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere, rue ſaint Severin.

Réflexions d'un particulier de Londres, ſur la chereté de la Colle de poiſſon.

« On ne conçoit pas pourquoi le prix « de la colle de poiſſon eſt monté où nous « le voyons maintenant. Il fut importé en « 1760,80,900 ℔ de cette marchandiſe, « & elle valoit alors 5 ſchellings la ℔. Il « en fut importé en 1761,68,500 ℔, ce « qui faiſoit 12400 ℔ de moins que l'an- « née précédente; elle monta alors à 6 « ſchellings, prix qui parut raiſonnable. » Mais ce qui ſurprend c'eſt qu'elle ait mon- « té à 8 ſchellings & 6 ſ. en 1762, qu'il « en a été importé 91,700 ℔, quantité « qui excéde de 10,800 ℔ celle qui avoit « été importée en 1760, tems où elle ne « valloit que 5 ſchellings la ℔.

« Si on demande aux marchands la rai- « ſon de ces différences, ils vous diront « que c'eſt qu'ils n'ont pas une quantité « de cette marchandiſe égale à la conſom- « mation. Mais on prétend que, ſi on « autoriſoit quelques perſonnes à fouiller « dans les magaſins de ces marchands, on « y en trouveroit pluſieurs milliers de ℔ « qu'ils cachent & tiennent en réſerve pour « faire naître une diſette qui les mette dans « le cas de hauſſer les prix. Quand ils « voient que ce qu'ils deſirent eſt arrivé, « alors ils en fourniſſent les marchés à la « grande ſurpriſe du Public qui ſçachant « qu'il n'eſt point entré publiquement & « juridiquement de cette marchandiſe, ima- « gine bien que ce qu'il y en a dans les mar- « chés doit venir de quelques magaſins « ou des Négocians Hollandois. Il eſt de « conſéquence, pour le bien de l'humanité, « que l'on ne ſouffre point ces diſettes « forcées; car les acides vitrioliques qu'on « ſubſtitue à cette colle de poiſſon ſont « très dangereux, ſurtout s'ils ſont em- « ployés par des gens ignorans ou peu « ſoigneux.

De Leyde, le 25 Juillet 1763.

M. Opdam & Compagnie, viennent de préſenter, pour être examinée, une machine de leur invention propre au déſechement des marais. Cette machine conſiſte en un moulin à eau, qui éleve l'eau à huit pieds de hauteur ſur un autre moulin, dont la roue reçoit cette eau & l'éleveve encore à une hauteur de 4 pieds pour lui donner de l'écoulement.

D'AIX, *le 27 Juillet 1763.*

Le Parlement de cette Ville a enrégiſtré à l'unanimité la Déclaration du Roi du 25 Mai dernier concernant la liberté du Commerce des grains dans tout l'intérieur du Royaume.

Réſumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 12 au 19 Juillet 1763.

Exporté: 5000 onces d'or & 100,000 d'argent en eſpéce pour la Hollande; 11,762 onces d'argent de billon, 2000 d°. d'or & 3000 d'argent en eſpéces pour la Flandre; 1000 quarters de froment, 200 de farine pour Liſbonne; 150 de farine pour la Caroline; 2290 quintaux de ſucre rafiné pour l'Allemagne, la Hollande & la France; 60 tonneaux de bierre pour Dublin; 13,729 ℔ de coton en laine pour la Flandre; 8520 quintaux de ſucre rafiné pour diverſes places; 3865 aunes de toile à voile pour la nouvelle Angleterre; 1000 piéces de bayettes, 3000 de petites étoffes pour l'Eſpagne.

Importé: 57,011 quintaux de ſucre, 620 de caffé, 54,986 ℔ de piment, 15,600 d'indigo, 2404 galons de rum des Indes occidentales; 3680 quarters d'avoine de Hollande; 986 gallons d'eau-de-vie de Dunkerque, 380,650 ℔ de tabac de la Virginie.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE.

Le 15 Juillet 1763.

Actions de la Banque	121 ⅜
De la Mer du Sud	167 ½
De la Comp. des Indes . . .	67 ¾
Ann. de la M. du S.	91 à 90 ⅝
D°. Nouvelles	Fermé.
D°. reduites à 3 p °/°. . . .	91 ½ à ⅝
D°. conſolidées à 3 p °/°. . .	Fermé.
D°. de la C. des I. à 3 p °/°. .	89 ⅛
D°. 1751 à 3 p °/°.	Fermé.
D°. de la Ban 1756 à 3 ½ p °/°	Fermé.
D°. 1758 à 3 ½ p °/°.	Fermé.
D°. 1762 à 4 p °/°.	Fermé.
Bill. de la C. des I. Prime . .	83 à 85
D°. de l'Echiq. 1763. Eſc. .	7 à 6
D°. de la Mar. p. en Juin. & Juillet Eſc.	5 ½
D°. Omnium	
Annuités à longs termes . .	Fermé.
Souſcription 1763	97
De la Marine à 4 p °/°.	96 ⅜ à ⅝

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere, rue ſaint Severin.

ſance, & la nature des alimens dont ils ſont nourris. Ainſi une doſe déterminée qui pourroit être bonne pour les chevaux Anglois, pourroit n'être pas également bonne pour les chevaux de France. Si le remede que nous avons indiqué eſt bon en lui-même, c'eſt aux Maîtres de l'Art à déterminer par des expériences la maniére de s'en ſervir, & à fixer la doſe relativement aux différentes eſpeces de chevaux, & à la nature des alimens dont on les nourrit.

Cependant, s'il nous parvient quelques éclaiciſſemens ſur l'objet dont il eſt queſtion, nous aurons grand ſoin d'en faire part à nos Lecteurs. Nous voulons être utiles, & par conſéquent nous ne négligerons rien de ce qui pourra nous conduire à ce but unique de notre travail. C'eſt dans cette vûe que nous donnons l'Extrait ſuivant d'une Lettre écrite du Gatinois le 31 Juillet 1763.

» La maladie épidémique qui régne aujourd'hui ſur les beſtiaux, n'eſt pas auſſi » contagieuſe que celle qui a déſolé preſque toute l'Europe il y a quelques années; mais les effets en ſont funeſtes, » quand on ne s'y oppoſe pas de bonne » heure : de plus, tous les animaux de » ſervice à la campagne, comme chevaux » ou ânes, y ont été ſujets comme les » bêtes à corne.

» Cette maladie ſe manifeſte quelquefois par une fente ſur le travers de la » langue des animaux, mais le plus ſouvent par un petit bouton rouge & enflammé avec un point blanc dans le milieu; peu à peu l'inflammation gagne, » l'ulcere ſe forme, la langue tombe & » l'animal meurt. Pour obvier à cet accident, il faut viſiter ſouvent les animaux; & ſi on découvre quelques ſymptômes de la maladie, on leur grattera » la langue avec une cuiller ou avec une » piece d'argent, juſqu'à ce que la langue commence à ſeigner. On touche enſuite la langue pluſieurs fois avec une » pierre de vitriol bleue, prenant bien » garde que la pierre n'échappe, & que » l'animal, en retirant la langue, ne l'avale. Quelques-uns mettent un peu de » poudre de cette pierre ſur la plaie.

» Après avoir ainſi touché la langue de » l'animal, on baſſine ſouvent la plaie » avec une compoſition de vinaigre, de » ſel, de poivre & d'ail mêlés enſemble, » & on répete cette opération juſqu'a parfaite guériſon. En obſervant ce traitement je n'ai perdu aucun de mes animaux. J'ai même préſervé mes chevaux » de caroſſe d'être attaqués de la maladie, en leur faiſant faire tous les matins un maſtigadour avec un roreau » qu'on trempoit dans la compoſition dont » je viens de parler; ce qui leur faiſoit » jetter beaucoup de phlegmes toujours » nuiſibles.

Nous n'avons pas héſité à donner cet Extrait, quoiqu'on trouve dans la Gazette de Paris, N°. 25, une recette excellente contre la maladie des beſtiaux. Nous penſons qu'on ne peut trop répandre des découvertes auſſi utiles.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS, *à Paris, le* 11 *Août* 1763.

Changes.

Amſterdam	55 7/8	
Londres.	32	
Hambourg	175 1/2	
Madrid	15	1 ſ.
Cadix	14	18 ſ. 6 d.
Livourne	99	
Lyon, Août		1/4 *pert.*

Effets publics.

Actions des Fermes .	1005	℔
Promeſſes.	12	
Coupons & Primes .	90	10 ſ.
Colonies.		
2 ſ. pour ℔ du Dixié.	4	1/2
3e. Loterie.	695	
Lot. de 3e. 5e. T.	10	
& 9e. T.	7	1/2
Ann. à 6 Coupons . .	428	

Quatriéme Loterie des Epoques.

3 à 6	
7 à 12	

Compagnies des Indes.

Actions	
Billets d'Emprunt . .	
Epoques 7 à 12 . .	16 1/2

Contrats

Bretagne	16 1/2	*Juillet.*
Ville	46	
4 pour 100	68	

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE *pere, rue ſaint Severin.*

Ils finiſſent leur Mémoire en diſant que » ces priviléges & exemptions obtenus, il » y aura dès l'inſtant de l'émulation parmi » les Négocians de Boulogne pour la conſ- » truction des bâteaux convenables a tou- » tes ces pêches, puiſqu'ils en ont déja ex- » pédié un, faiſant actuellement la pêche » ſur le grand banc de Terre-neuve, & qu'il » s'en trouve trois prêts à mettre en arme- » ment pour la pêche du hareng dans le » Nord; & que dès que les Maîtres & mate- » lots pêcheurs ſe verront protégés, on ver- » ra bientôt leurs enfans & les *riverains* qui » s'étoient retirés dans les terres, tant par » la crainte du ſervice que par défaut de » Navigation, refluer vers la mer.

DE LONDRES, *le* 28 *Juillet* 1763.

Exportation avec Certificat.

Pour la Méditerrannée, 672 quintaux de ſucre. *Pour l'Eſpagne*, 3630 peaux de daim. *Pour l'Allemagne*, 57, 937 ℔ de tabac. *Pour Cheſter*, 420 ℔ d'indigo. *Pour Liverpoole*, 108 byrampa, 50 romals, 10 bandanno. *Pour Dublin*, 1407 ℔ d'indigo. *Pour la Flandre*, 22, 606 ℔ de tabac. *Pour la Hollande*, 112 quintaux de ſucre, 91, 147 ℔ de tabac. *Pour Dunkerque*, 336 ℔ de borax. *Pour les Indes Occidentales*, 33 quintaux de toile d'aunage, 10 de toile d'Allemagne, 526 pieces de toile de coton peinte des Indes, 77 de batiſte, 8 de taffetas, 20 chello, 937 de porcelaine, 22 ℔ d'étoffes de ſoie, 1022 verges de linge ouvré, *Pour la nouvelle Yorck*, 14 quintaux de toile d'aunage, 1 de canevas, 12,784 pieces de porcelaine. *Pour la nouvelle Angleterre*, 11 quintaux de métal préparé, 3 de toile d'aunage, 9 de raiſins, 143 de toile d'Allemagne, 4 de Salpêtre, 3 de canevas. *Pour la Caroline*, 26 quintaux de canevas, 108 de toile d'aunage, 4 d'épiceries, 6 de fil retors, 10 de plumes, 21 ℔ d'étoffes de ſoie. *Pour la Virginie*, 163 ℔ de thé.

Exportation ſimple du même jour.

Pour la Méditerrannée, 2 quintaux de colle de poiſſon, 2 de fer ouvragé, 800 pieces de petites étoffes, 70 de bayette, 350 aunes de toile à voile. *Pour l'Eſpagne*, 63 quintaux de fer ouvragé, 9 d'étain fin, 1100 pieces de petites étoffes, 700 de drap court, 400 de long. *Pour le Levant*, 600 pieces de drap long, 200 de court. *Pour le Portugal*, 142 quintaux de plomb, 2 de menues merceries. *Pour Hambourg*, 600 quintaux de mélaſſe, 200 de bois d'Inde, 3470 onces d'argent en eſpeces. *Pour le Sund*, 4 quintaux de fer ouvragé, 3 d'airain, 30 de fer blanc, 72 d'étain, 6 de cuir tanné. *Pour les Pays bas*, 4 quintaux de fer ouvragé, 3 d'airain, 72 de plomb, 6 de menues merceries, 200 de mélaſſe, 350 de bois de campêche, 100 de bois d'Inde, 20 de ſapan, 6 de gomme ſandaraque, 150 d'alun, 40 mille onces d'argent en eſpeces, 500 d'or auſſi en eſpeces. *Pour Brême*, 5 quarters de farine de froment. *Pour l'Irlande*, 162 onces de vaiſſelle d'argent, 20 tonnes de biére. *Pour Middelbourg*, 40 quintaux de gomme ſandaraque. *Pour la France*, 1400 onces d'argent en eſpeces, 10 tonnes de canon de fer, 100 piéces de petites étoffes, 100 de bayette, 30 de draps courts, 12 quintaux de plomb a tirer, 10 de fer ouvragé. *Pour la Hollande*, 5 quintaux d'airain, 160 de verrerie, 400 pieces de petites étoffes, 25 barrils de biére.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS, *à Paris, le* 18 *Août* 1763.

Changes.

Amſterdam	55 7/8	
Londres.	32	
Hambourg	175 3/4	
Madrid	15	1 ſ.
Cadix	14	19 ſ.
Livourne	99 1/2	
Lyon, Août		3/8 *pert.*

Effets publics.

Actions des Fermes .	1002 ℔	10 ſ.
Promeſſes.		
Coupons & Primes .	90	
2 ſ. pour ℔ du Dixié.	4 1/2	
3e. Loterie. . . .	696	
Lot. de 3e.	11	
Ann. à 6 Coupons . .	425	

Quatriéme Loterie des Epoques.

3 à 6.	
7 à 12.	

Compagnies des Indes.

Actions	
Billets d'Emprunt . .	
Epoques 7 à 12 . .	16 1/2 p. 0/0

Contrats

Bretagne	17
Ville	46
4 pour 0/0	68
3 pour 1/2	

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE *pere, rue ſaint Severin.*

d'étain, 10 de cuivre & d'airain, 10 de menues merceries, 10 de ſucre rafiné, 10 milliers de poudre à canon, 10 de briques, 150 ℔ d'étoffes de ſoie, 30 de ſoie à coudre, 450 de préparée en toutes couleurs, 300 de ſouliers, 300 aunes de drap, 50 de toile de coton, 1000 pieces de toile, 300 de bayette, pour 300 ℔ ſterlings de différentes marchandiſes. *Pour Quebec.* 300 quintaux de fer ouvragé, 60 de cuivre & d'airain, 40 d'étain, 100 de fromage, 7 de cartes à jouer, 300 de cordage, 22 de menues merceries 360 pieces de petites étoffes, 350 de toile, 500 verges de flanelle, 500 ℔ de ſouliers, 150 d'étoffes de ſoie, 40 de ſoie à coudre, 360 de préparée en toutes couleurs, 10 milliers de poudre à canon. *Pour Maryland*, 8 quintaux de plomb pour la chaſſe, 100 de fer ouvragé, 5 d'airain, 4 d'étain, 4 de fromage, 10 de ſucre rafiné, 1000 piéces de verrerie, 100 de toile, 100 ℔ de ſoie préparée en toutes couleurs, 14 milliers de poudre à canon, *Pour la nouvelle Yorck*, 788 onces de vaiſſelle d'argent *Pour la nouvelle Angleterre* 3342 aunes de toile à voile, 40 piéces de toile. *Pour la Caroline*, 36 quintaux de verrerie, 47 piéces de toile, *Pour Terre-neuve*, 200 ℔ de poudre à canon.

Reſumé des principaux articles d'exportation & d'importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 28 Juillet au 2 Août 1763.

Exporté : 40,000 onces d'argent & 500 d'or en eſpeces pour la Flandre ; 3470 onces d'argent pour Hambourg ; 1400 onces d'argent & 30 onces d'or pour Dunkerque ; 450 quarters de farine, & 9549 ℔ de poivre pour la Méditerranée ; 1000 pieces de petites étoffes pour l'Eſpagne, 300 d° pour Hambourg ; 400 quarters de froment, 1120 quintaux de ſucre rafiné pour la France, l'Allemagne & la Hollande ; 3840 ℔ d'indigo pour Dublin ; 825 ℔ d°. pour Cheſter ; pour 3560 ℔ ſterlings de différentes marchandiſes pour les Indes occidentales.

Importé : 1250 quarters d'avoine, & 2981 gallons d'eau-de-vie de Hollande ; 22,325 vergesde toile de Dublin ; 22,772 quintaux de ſucre, 10,019 gallons de rum des Indes occidentales ; 14,800 ℔ de cochenille de Cadix ; 54 tonneaux & demi de vin d'Eſpagne & de Portugal.

Prix des fonds publics en Angleterre.

Le 9 Août 1763.

Actions de la Banque. .	
De la Comp. des Indes.	
De la Mer du Sud. . .	
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. Nouvelles.	
D°. réduites à 3 p ℅. .	88 ⅝ à ⅞
D°. conſolidées à idem.	88 ¼ à 87 ¾
D°. de la C. des I. à idem	
D°. 1751 à 3 p ℅. . .	
D° de la B 1756 à 3 ½ p ℅	89 ¾ à 90
D°. 1758.	
D°. 1762 à 4 p ℅. . .	99 ½ à 98 ⅞
Bill de la C. des I. Prime.	95 à 97
D°. de l'Echiq. 1763.	
Eſc.	1 ſcheling.
D°. de la Mar. p. en. . .	
Juillet Eſc.	7 ½
D°. Omnium	
Annuités à longs term.	
Souſcription 1763 . .	94 ⅛ à ⅝
De la Marine à 4 p ℅. .	94 ½

Cours des Changes et Effets publics, à Paris, le 23 Août 1763.

Changes.

Amſterdam	55 ¾
Londres.	32
Hambourg	176
Madrid	15 1 ſ.
Cadix	14 18 ſ.
Livourne	99 ½
Lyon, Août	⅛ à ⅛

Effets publics.

Actions des Fermes .	1002 ½
Promeſſes.	
Coupons & Primes .	89 ½
2 ſ. pour ℔ du Dixié.	4 ½
Amort.	
3e. Loterie. . . .	
Lot. de 3e.	
Ann. à 6 Coupons . .	424

Quatriéme Loterie des Epoques.

3 à 6.	
7 à 12.	17

Compagnies des Indes.

Actions	
Billets d'Emprunt . .	

Contrats.

Bretagne	
Ville	45 à 46
4 pour ℅.	
3 pour ℅.	

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere, rue ſaint Severin.

d'argent, 120 douzaines de bas, 100 de chapeaux, 100 mille verges de liziéres de drap. *Pour le Portugal*, 240 quintaux de fer ouvragé, 12 de verrerie, une tonne de bierre, 640 quarters de froment, 20 d'orge. *Pour Hambourg*, 295 ℔ de ſoie préparée en toutes couleurs, 447 piéces de petites étoffes, 30 de bayette, 2 de toile, 2700 verges de flanelle. *Pour les Pays-bas*, 150 quintaux de ſucre rafiné, 16 mille onces d'argent, 300 d'or en eſpeces. *Pour Brême*, 30 quintaux d'étain, 1 d'horlogerie, *Pour la Norwége*, 350 piéces de petites étoffes, 20 de bayette, 3671 verges de toile de coton Angloiſe. 102 ℔ d'étoffes de ſoie, 20 pieces de drap court. *Pour Dunkerque*, 40 quintaux de fer ouvragé, 40 de fer moulé. *Pour les Indes occidentales*, 84 quintaux de fromage, 25 de cordage, 5 de menues merceries, 110 de fer ouvragé, 2 d'amidon, 5 de ſucre rafiné, 10 de cuivre, 8 d'étain, 50 piéces de drap court, 221 de toile, 1855 de verrerie, une tonne de bierre forte, 12 milliers de cerceaux. *Pour la nouvelle Angleterre*, 12 quintaux de clous, 12 de menues merceries, 10 de fromage, 70 de cordage, 10 d'airain, 100 de fer ouvragé, 20 d'étain, 10 de livres, 445 ℔ d'amidon, 100 d'étoffes de ſoie, 50 de ſoie à coudre, 120 de préparée en toutes couleurs, 40 groſſes de pipes, 200 aunes de coton, 30 pieces de petites étoffes, 100 de toile, 10 de drap de la Province de Kent, 10 de drap façon d'Eſpagne, 478 verges de papier peint, pour 700 ℔ ſterlings de différentes marchandiſes, comme couleurs pour les Peintres, marchandiſes de modes, mercerie, & bijouterie. *Pour la Caroline*, 287 verges de papier peint. *Pour la Jamaïque*, 40 quintaux de cuivre & d'airain, 20 d'étain, 5 de menues merceries, 10 de cordages, 50 de fromage, 15 tonnes de fer ouvragé, 5 de clous, 5 d'huile de baleine, 10 chaldrons de pierres à éguiſer, 10 milliers de cerceaux, 12 de briques, 500 pieces de poterie de terre, 1000 aunes de toile de coton, pour 1000 ℔ ſterlings de diverſes menues merceries. *Pour Philadelphie*, 6 quintaux de fer ouvragé, 2 d'airain, 200 douzaines de bas. *Pour Maryland*, 950 aunes de toile à voile. *Pour la nouvelle Ecoſſe*, 1728 piéces de verrerie, une tonne de bierre.

Reſumé des principaux articles d'exportation & d'importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 2 au 11 Août 1763.

Exporté : 231,000 onces d'argent en eſpeces, & 7800 d'or pour la Hollande & la Flandre ; 16,710 quintaux de ſucre rafiné, & 110,804 ℔ de tabac pour diverſes places ; 7900 quarters de froment, & 700 de farine pour le Portugal, la France & la Hollande, & 2000 douzaines de bas pour le Portugal ; 237 onces de vaiſſelle d'argent pour l'Eſpagne ; 11,150 gallons d'eau-de-vie d'Angleterre pour Quebec ; pour 20,350 ℔ ſterlings de différentes marchandiſes pour les Indes occidentales ; 10 milliers de poudre à canon pour la côte d'Afrique.

Importé : 64, 800 quintaux de ſucre, 43,798 gallons de rum des Indes occidentales ; 2015 quintaux de ſucre, & 1188 de caffé de la Grenade ; 1269 ℔ de ſoie torſe, 183 de ſoie écrue, & 2000 ℔ de coton en laine de la Méditerranée ; 4300 ℔ de cochenille de Cadix ; 2500 ℔ d'Aloes hépatique de la Barbade ; 800 quintaux de chanvre de Ruſſie ; 350 tonnes de fer de Suéde, & 8500 ℔ de ſerge de laine ; 5500 ℔ d'indigo, 598 quarters d'avoine de Hollande, d'Embden & de Danzick ; 10,739 gallons d'eau-de-vie de Dunkerque & de Hollande ; 564,428 verges de toile de Dublin.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE.

Le 16 Août 1763.

Actions de la Banque. .	114 ½ à 115
De la Comp. des Indes.	160 ½
De la Mer du Sud. . .	
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. Nouvelles.	86 ½ à ⅞
D°. réduites à 3 p °/₀. .	87 ⅛ à ½
D°. conſolidées à 3 p. °/₀	86 ¼ à 87
D°. de la C. des I. à idem	
D°. 1751 à idem. . . .	
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p °/₀	89 ½ à 90
D°. 1758 à idem . . .	
D°. 1762 à 4 p °/₀. . .	97 ½ à 98
Bill. de la C. des I. Prime.	89 à 90
D°. de l'Echiq. 1763.	
Primes	au pair.
D°. de la Mar. p. en. . .	
Août Eſc	7 ½
D°. Omnium	
Annuités à longs term.	27 ½
Souſcriptions 1763 . .	93 ½ à 94
De la Marine à 4 p °/₀. .	

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere.

Nous croions d'après cette fâcheuſe nouvelle, devoir inviter le Public d'avoir recours à la Gazette de Paris, N° 25, & à celle de Province N°. 39. Peut-être ſeront-elles de quelque utilité contre le fleau que nous annonçons.

De Paris, *le premier Septembre* 1763.

Rien n'eſt plus ſatisfaiſant pour des perſonnes qui travaillent avec le deſir le plus vif d'être utiles au Public, que de voir qu'ils ont le bonheur d'y réuſſir. Un de nos Abonnés de Calais nous mande que d'après les annonces que nous avons faites de l'arrivée des Vaiſſeaux Anglois du Canada & des autres contrées éloignées, & du départ de ces Vaiſſeaux vers les mêmes régions, il a fait en moins de quatre mois, pour près de 120,000 ℔ d'envois de différentes marchandiſes. » Si j'ai » opéré de mon côté, nous dit-il, de cette » manière, je vous laiſſe à penſer ce qu'ont » pû faire les autres de leur côté. Cet habile Négociant nous prie de ne pas négliger d'inſerer ces articles, qui lui ont fait faire de ſi bonnes opérations. Nous lui promettons de le ſatisfaire à cet égard, autant qu'il dépendra de nous.

Un autre perſonne nous écrit de la Province du Berry, qu'il ſeroit à ſouhaiter que nous puſſions préſenter au Public de tems en tems le tableau des prix reſpectifs des grains, non-ſeulement des principaux marchés du Royaume, mais encore de ceux qui ſont moins conſidérables. » J'ai une » terre, nous dit-il, dans le Berry où je » paſſe trois mois de l'année. La Province » regorge de denrées, & les habitans ne » ſçavent où les tranſporter, parce qu'ils » ignorent le prix des denrées des autres » Provinces.

Nous ſentons, comme la perſonne qui nous fait l'honneur de nous écrire, combien un tableau des prix reſpectifs des grains, des grands & des médiocres marchés du Royaume, ſeroit utile aux propriétaires & aux cultivateurs, ſurtout dans un tems où le Roi vient d'accorder par une Déclaration la permiſſion de la libre circulation des grains dans toute l'étendue du Royaume. Ce tableau donneroit aux Citoyens, des facilités pour profiter du bienfait de notre Monarque. Mais on doit ſentir qu'il ne nous eſt pas poſſible d'établir des correſpondances dans tous les marchés du Royaume, ſur-tout étant obligés d'en avoir un ſi grand nombre pour les autres objets de notre travail. Il faudroit donc que les bons Patriotes qui ſont répandus dans les différentes contrées de la France, où il y a des marchés a grains, nous envoyaſſent ſeulement une fois par mois l'état des prix des grains dans chaque canton pendant le courant de chaque mois. Alors de ces états particuliers, nous en formerions un général, qui ſeroit très-utiles à la Nation. Nous ne doutons pas que pluſieurs Citoyens ne ſe prêtent à nos deſirs, & ne concourent avec nous à répandre des avis, qui produiroient la circulation la plus heureuſe & la plus propre à faire fleurir l'Agriculture.

Reſumé des principaux articles d'exportation & d'importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 18 *au* 23 *Août* 1762.

Exporté, 40 mille onces d'argent en eſpeces, 8 mille d'or pour la Hollande; 300 quarters de froment pour le Portugal, 700 pour la Hollande, 120 pour l'Irlande, 100 de farine pour Liſbonne, 167 mille 770 ℔ de tabac pour la Hollande, la Flandre & Hambourg, 15 mille gallons d'eau-de-vie d'Angleterre, pour Quebec & la côte d'Afrique, 250 douzaines de bas pour Quebec, 450 quintaux de ſucre rafiné pour différens ports, pour 6 mille 50 ℔ ſterlings de diverſes marchandiſes pour la Géorgie & d'autres parties de l'Amérique ſeptentrionale.

Importé, 59 mille 836 quintaux de ſucre, 10 mille 264 gallons de rum des Indes occidentales, 8 mille 874 d'eau-de-vie de Dunkerque & de Hollande, 15 mille 100 ℔ de ſerge de laine de Hambourg, 406 de ſoie torſe, 2730 d'écrue de la Méditerranée, 17 milliers d'Aloës épatique, 3 mille 278 peaux de caſtor de Quebec.

Prix des fonds publics en Angleterre, *le* 19 *Août* 1763.

Actions de la Banque. .	115 ½ à 116
Anc. Ann. de la M. du S.	88 ⅜ à ¾
D°. réduites à 3 p °/₀ . .	88 ½ à ¾
D°. conſolidées à 3 p. °/₀	87 ¾ à 88
D°. de la C. des I. à idem	87 ¼ à ½
D°. 1758 à idem . . .	94 à 93 ¼
D°. 1762 à 4 p °/₀ . . .	99 ¼
Bill. de la C. des I. Prime.	94 à 97
De l'Echiquier, Primes.	1 ſch.
D°. de la Mar. p. en. . .	
Août, Eſc	7 ⅜
Annuités à longs term.	27 ⅜ à ½
Souſcriptions 1763 . .	95 ¾ à ½
De la Marine à 4 p °/₀ . .	95 ¼ à 95

» menter les revenus, exciter au travail, » encourager la culture, & par conſéquent » accroître la population. S'il faut des » exemples, nous avons celui de l'Angle- » terre & notre propre expérience. Sully, » devenu Miniſtre, rétablit par ce moyen » l'Agriculture qui étoit entiérement dé- » périe par les guerres civiles. La France » devint le grenier de l'Europe. Elle jouit » de cet avantage ſous les Regnes de Hen- » ry IV, de Louis XIII, & dans les pre- » miers tems du Regne de Louis XIV. » L'abondance & le bon prix du blé en- » tretenoient les richeſſes de la Nation. » Car le prix commun du blé étoit ſou- » vent vingt-cinq livres & plus de notre » monnoie, ce qui formoit annuellement » une richeſſe dans le Royaume, de plus » de trois milliars, c'eſt-à-dire environ » 1200 millions de ces tems-là. Cette ri- » cheſſe eſt diminuée aujourd'hui de cinq » ſixiémes. En 1661, Colbert voulant fa- » voriſer les Manufactures, fit défendre » l'exportation des grains, pour que la » ſubſiſtance des ouvriers étant à bas prix, » la fabrication & la main-d'œuvre ſe trou- » vaſſent moins cheres que chez l'Etran- » ger. On ne tarda pas à ſentir les effets » de ce changement. Le prix des grains » dans les années communes, fut à 7, 8, » 9 & 10 #. Bientôt la culture diminua. » Dans les mauvaiſes terres, la valeur » des productions n'equivaloit plus à la » dépenſe. On prit dont le parti de les aban- » donner. Peu à peu les campagnes ont dé- » péri : & la France qui produiſoit autrefois » 70 millions de ſeptiers de blé, aujour- » d'hui en produit à peine 40. D'un au- » tre côté, l'Angleterre avant qu'elle eut » permis chez elle l'exportation des grains, » étoit ſouvent obligée d'acheter des blés » étrangers, parcequ'elle n'en recueilloit » point aſſez pour ſes propres beſoins. Mais » elle adopta nos principes à peu près » dans le tems que nous y renonçâmes. » En 1689, on propoſa des récompenſes » à tous ceux qui vendroient des blés aux » Etrangers. En peu de tems, l'Agricul- » ture fit des progrès rapides. Aujourd'hui » une bonne récolte peut nourrir l'Angle- » terre pendant pluſieurs années ; & elle » eſt en état de vendre des blés à toutes » les autres Nations. C'eſt peut-être-là l'é- » poque de ſa grandeur Il a été prouvé » dans les derniers tems, que l'exportation » des grains lui avoit valu en quatre an- » nées 170 millions, 330 mille liv. de » France. La ſeule objection raiſonnable » contre ce ſiſtême, eſt la crainte des di- » ſettes dans les mauvaiſes années. Mais » il eſt prouvé que les diſettes ſont infini- » ment plus rares dans les pays où la liber- » té des grains ſoutient l'Agriculture. En » 1709, le ſeptier de blé valoit en France » 100 # de notre monnoie, il ne valoit » en Angleterre que 34 # ou environ, c'eſt- » à-dire le double du prix ordinaire de ces » tems-là. Dans la diſette de 1693 & 1694, » le blé coûtoit moitié moins en Angle- » terre qu'en France, quoique l'exporta- » tion ne fut établie en Angleterre que de- » puis trois ou quatre ans. Voilà des faits » auxquels il eſt difficile de répondre. Ils ne » ſont ni ſuppoſés ni exagérés. Une partie » de la Nation a étudié, & approfondi » ces matières. Il ne nous reſte plus qu'à » profiter de nos connoiſſances. Il y a des » préjugés utiles qu'il faut conſerver dans » un Etat. Mais il en eſt d'autres qui en » ſont la ruine. On ne s'occupe aujour- » d'hui parmi nous que d'Agriculture. On » ne parle que d'encourager les Laboureurs, » que de défricher les terres : mais tant que » nos Ports ſeront fermés, gardons-nous » bien d'étendre notre culture. Qu'avons- » nous beſoin de moiſſons ? Qu'avons-nous » beſoin de nouvelles terres ? Nos récol- » tes plus abondantes ne feroient qu'anéan- » tir parmi nous la valeur du blé. Les avan- » ces ne ſeroient plus rembourſées par les » produits ; & les terres deviendroient un » fonds ſtérile pour les propriétaires & « pour le Souverain.

Tout Paris a été frappé de la force des faits & des raiſonnemens que renferme cette note. Il me ſemble que je ne pou- vois mieux terminer ma Lettre que par elle. Vos Lecteurs de Province, qui ne connoiſſent pas encore cet Ouvrage, me ſçauront gré de leur avoir fait connoître quelques traits d'un Ecrit qu'on ne peut lire ſans ſe ſentir échauffé de l'amour pa- triotique, & qui ſeul ſuffit, non-ſeule- pour détruire les préventions les plus en- racinées contre la libre circulation des blés dans le Royaume, mais encore celles qui s'oppoſeroient à leur exportation.

Je ſuis, &c.

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere.

de la Saxe, voyant bien qu'ils ne pourroient pas employer leur argent avantageuſement dans le Commerce, l'ont employé dans les Fonds publics d'Angleterre. Mais le Roi de Pruſſe ne fut pas plutôt ſûr de faire ſa paix aux conditions qui lui convenoient, qu'il en fit donner avis ſous-main à ſes Sujets intereſſés dans les Banques d'Angleterre. Ceux-ci n'ont pas manqué, en conſéquence, de retirer leurs fonds; ce qui peut ſervir à expliquer la raiſon du baiſſement des nôtres depuis la paix. Les Hollandois, n'ayant pas alors été du ſecret, en ont ſouffert, & c'eſt-là en partie une des cauſes des dernieres faillites arrivées en Hollande.

D'AMSTERDAM, *le* 5 *Septembre* 1763.

Les Directeurs de la Compagnie des Indes orientales pour la Chambre de Horn, ont mis en commiſſions les Vaiſſeaux le *Lycogton* & le *Weſtviſland*, qui doivent partir pour l'Inde avec d'autres, vers la fin de l'année.

Suivant des Lettres de Batavia du 20 Janvier dernier, les affaires de Ceylan commençoient à prendre un tour favorable pour la Compagnie. Les Troupes Hollandoiſes s'étant fort avancées dans les Terres de la domination du Roi Indien de cette Iſle, la crainte de ſe voir attaqué juſques dans Dilige, Ville forte où il fait ſa réſidence, l'avoit déterminé à faire des propoſitions de paix au Gourverneur Hollandois à Colombo. Non ſeulement, (ajoutent ces Lettres, ce Prince a offert de remettre en liberté tous les priſonniers Européens que ſes Troupes avoient faits ſur les Hollandois, mais en effet il les a renvoyés honorablement, ſous la conduite d'un de ſes principaux Officiers, qu'il a chargé de conclure un traité de paix avec le Gouverneur.

Le Vaiſſeau le *Schagen* eſt parti le premier de ce mois du Texel pour Batavia, d'où l'on attend inceſſamment le Bronſtée & le Nieuwerkerk. Deux autres Navires de la Compagnie, doivent auſſi arriver bientôt, ſçavoir le Viſvliet de Bengale & le Nord-Beveland de Ceylan.

On compte actuellement 54 faillites à Hambourg, 8 ou 9 à Berlin, pluſieurs à Altena, à Bronſwick & dans d'autres Villes d'Allemagne. Il y en a auſſi de fort conſidérables à Stokolm, & l'on craint toujours que le nombre de celles d'Amſterdam n'augmente. Les 3 ou 4 qui viennent d'arriver à Londres, y en occaſionneront vraiſemblablement d'autres. Mais aucune Ville commerçante ne ſouffrira de cette révolution, autant que Hambourg où preſque tout ce qu'il y avoit de riches maiſons eſt ruiné.

DE PARIS, *le* 12 *Septembre* 1763.

Des Lettres particulieres d'Amſterdam, nous apprennent les détails ſuivans.

Les nouvelles de Londres par rapport au crédit du Commerce ſont favorables, & celles de Suéde ne ſont pas à beaucoup près auſſi fatales qu'on ſe l'étoit d'abord imaginé. Hambourg a le plus ſouffert. On ſçait aujourd'hui à peu près à quoi s'en tenir, & on eſpére que l'agitation préſente, une fois paſſée, on jouira d'un tems plus favorable.

Il paroît décidé que les affaires des différentes maiſons qui ont manqué, ſeront portées à la Chambre (Deſolaten-Boedels-Kamer.) Celles des Freres de Neufville & Grill ſont décrétées ſur des Requêtes que des créanciers ont préſentées. On travaille à changer la façon onéreuſe & longue, de diriger toutes ces affaires. On ne peut empêcher que les faillites ne ſoient portées tôt ou tard à la Chambre. C'eſt le cours ordinaire de la Juſtice, qui ne peut & même ne doit jamais être interverti dans aucun cas, quelque extraordinaire qu'il ſoit.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le* 30 *Août* 1763.

Actions de la Banque. .	115
De la C. des Indes . .	162
De la Mer du Sud. . . .	95 ½
Anc. Ann. de la M. du S.	87 ½
D°. nouvelles.	
D°. réduites à 3 p °/°. .	88 à 87 ½
D°. conſolidées à 3 p. °/°	86 ¼
D°. 1726	
D°. 1751	
D°. de la C. des I. à idem	86 ¼
D°. 1756 a 3 ½ p °/° . .	
D°. 1758	92 ¼
D°. 1762 à 4 p °/° . . .	97 ⅞ à ¼
De la Marine à 4 p °/° . .	94
Souſcriptions D°. . . .	94 ⅛
Bill. de la C. des I. Prime.	4 ℔ 7 ſ.
De l'Echiquier, Prime.	1 ſch.
D°. de la M. & d. v. Eſc.	7 ¼
Annuités à longs term.	27 ¼
Billets de Loterie. . . .	12 ℔ 15 ſ.

DE LONDRES, *le 19 Août 1763.*

Exportation avec Certificat.

Pour la Méditerranée, 1259 quintaux de ſucre, 665 pieces de toile de coton peinte des Indes. *Pour l'Eſpagne*, 35 quintaux de cacao, 374 pieces de toile de coton peinte des Indes. *Pour l'Allemagne*, 231 quintaux de ſucre, 21 de caffé. *Pour Hambourg*, 8794 livres de tabac, 332 pieces de toile de coton peinte des Indes. *Pour Brême*, 21, 124 livres de tabac. *Pour le Sund*, 42 quintaux de caffé, 26 de riz, 600 ℔ de tabac, 2589 d'indigo. *Pour les Pays-bas*, 1352 peaux de caſtor. *Pour Liverpoole*, 1260 ℔ d'émaux. *Pour Briſtol*, 53 quintaux de toile d'aunage, 45 de canevas, 24 pieces de toile. *Pour Cheſter*, 392 ℔ de ſoie écrue. *Pour l'Irlande*, 1249 quintaux de ſucre, 160 gallons d'huile, 1 ſac de laine d'Eſpagne. *Pour la Hollande*, 147 quintaux de ſucre, 218 ℔ de *Aſſafœtida*. (*) *Pour Dunkerque*, 551 gallons de rum, 1041 ℔ d'écaille de tortue, 1584 de poivre, 400 pieces de linon. *Pour les Indes occidentales*, 75 quintaux de toile d'aunage, 9 de canevas, 4 d'épicerie, 2 de treillis, 200 pieces de toile de coton peinte des Indes, 618 de porcelaine, 856 ℔ d'émaux, 100 de poivre, *Pour la nouvelle Yorck*, 23 quintaux de toile d'aunage, 8 de linon. 6 de batiſte, 10 bandano. *Pour la Caroline*, 6 quintaux d'épicerie, 12 ℔ d'épices. *Pour Philadelphie*, 147 gallons de vin. *Pour Quebec*, 33 quintaux de toile d'aunage. *Pour la côte d'Afrique*, 6015 ℔ de tabac.

Exportation ſimple du même jour.

Pour la Méditerranée, 90 quintaux de verrerie, 200 de plomb, 300 gallons d'eau-de-vie Angloiſe, 17 pieces de petites étoffes. *Pour l'Eſpagne*, 20 quintaux de cuir, 22 de fer ouvragé, 46 d'airain, 300 piéces de petites étoffes, 100 de bayette, 100 douzaines de bas, pour 300 ℔ ſterlings de différentes marchandiſes. *Pour Lisbonne*, 24 quintaux de fer blanc, 300 piéces de bayette, 200 de petites étoffes, 300 quarters de froment. *Pour Hambourg*. 300 pieces de poterie de terre. *Pour le Sund*, 26 quintaux de verrerie, 44 de plomb, 4 de litharge, 9 de fer blanc, 4 de houblon, 130 piéces de petites étoffes, 140 de bayette, 100 de verrerie. *Pour les Pays-bas*, 8 quintaux d'airain, 513 piéces de petites étoffes, 120 de bayette, 1400 aunes de coton. *Pour Brême*, 20 quintaux de fer ouvragé, 10 de menues merceries, 700 pieces de petites étoffes, 200 de bayette. *Pour Dunkerque*, 100 piéces de bayette, 100 de petites étoffes, 20 de drap court. *Pour la Hollande*, 30 mille onces d'argent, 2 mille d'or en eſpéces, 22 quintaux d'étain, 200 d'horlogerie, 200 piéces de bayette.

Reſumé des principaux articles d'exportation & d'importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 30 Août au 1 Sept. 1763.

Exporté, 1500 onces d'or, 50 mille d'argent en eſpèces pour la Hollande, 4 mille 580 quarts de froment, 220 de farine pour la Méditerranée & le Portugal, 1150 quintaux de ſucre rafiné pour la Hollande & la France, 41 mille, 63 ℔ de tabac pour la Hollande & l'Allemagne.

Importé, 34 mille 343 quintaux de ſucre, 2972 gallons de rum, 4 mille 90 ℔ d'indigo, 23 mille 500 ℔ de piment des Indes occidentales, 8 milliers de cendres gravelées de Hambourg, 4 milliers de colle de poiſſon de Ruſſie.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le 2 Septembre 1763.*

Actions de la Banque . .	
De la C. des Indes . .	161 ½ à 162
De la Mer du Sud. . . .	95 ½
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. nouvelles.	86 ½
D°. réduites à 3 p °/₀ . .	87 ½ ½
D°. conſolidées à 3 p. °/₀	86 ¼ à 87
D°. de la B. 1756 à 3 ½	
D°. de la C. des I. à 3 p. °/₀	
D°. 1751 a 3 ½ p °/₀ . .	
D°. 1758 à 3 ½	
D°. 1762 à 4 p °/₀ . . .	98 ⅛
De la Marine à 4 p °/₀ . .	94 ¼
Souſcriptions 1763 . .	94 ⅛ à ¼
Bill. de la C. des I. Prime.	87
De l'Ech. 1763 Eſ. . . .	1 à 2 ſch.
De la M. pay. en Août Eſcomte	7
D°. de la M. & d. v. Eſc.	7 ¼
Annuités à longs term.	
Billets de Loterie. . . .	

(*) *Aſſa fœtida* : gomme en gros morceaux jaunâtres, d'une odeur forte & déſagréable : cette gomme découle du tronc d'une plante, dont les feuilles reſſemblent à celles de la rue, & croît dans la Lybie, dans la Médée, dans la Syrie & dans les Indes. Les Maréchaux en uſent beaucoup dans les maladies des chevaux.

» cela a dû arriver, *parce que ces permiſ-*
» *ſions n'ont jamais été données que pour un*
» *an*, quoique quelquefois renouvellées
» pendant pluſieurs années de ſuite. Or,
» ſi l'Etat ſupprimoit pour un an tous les
» droits quelconques ſur le vin paſſant à
» l'Etranger, il arriveroit vraiſemblable-
» ment que chacun ſe preſſeroit de vendre
» & d'acheter pour profiter de cette fran-
» chiſe. Il ſeroit par conſéquent peu éton-
» nant que les celliers ſe vuidaſſent, &
» qu'une mauvaiſe vendange ſurvenant,
» on manquât de vin en France.

» La même choſe aura lieu à l'égard des
» grains, lorſque leur Commerce ne ſera
» permis que pour une année ou deux :
» car la certitude de la liberté de le ven-
» dre étant limitée, tout bon Econome
» s'empreſſera d'en profiter dans le tems
» préſent. L'Etranger ſpéculateur profitera
» du bas prix, & une mauvaiſe année ſuc-
» cédant à cette permiſſion, il revendroit
» cher ce qu'il auroit acheté bon marché.
» Mais, par la même raiſon, cet incon-
» venient ne pourroit arriver ſi la liberté
» étoit accordée à perpétuité. Car le poſſeſ-
» ſeur du grain n'auroit point de raiſons
» pour ſe preſſer de vendre, & l'Etranger
» n'en auroit point non-plus pour précipi-
» ter ſa ſpéculation. Au lieu de faire ſon eſ-
» timation ſur quatre ou cinq pays qui tien-
» nent étape ouverte de grains, il y feroit
» entrer la France, & comme on l'a dit
» plus haut, le prix général de l'Europe
» baiſſeroit, celui de la France hauſſeroit.
» L'un & l'autre effet eſt certainement l'ob-
» jet du deſir d'une bonne & ſaine poli-
» tique.

DE LONDRES, *le* 20 *Août* 1763.

Exportation avec Certificat.

Pour l'Eſpagne, 7 quintaux de toile d'aunage, 38 de toile de coton peinte des Indes. *Pour le Sund* 709 quintaux de ſucre. *Pour Briſtol* 835 ℔ de noix muſcades. *Pour Liverpoole*, 189 pieces de toile de coton peinte des Indes. *Pour Cheſter*, 317 ℔ de ſoie torſe, 174 d'écrue. *Pour Dublin*, 989 ℔ d'indigo, 6 tonnes de fer, 14899 ℔ de cendres gravelées. *Pour Embden*, 450 quintaux de riz 173 de caffé. *Pour la Hollande*, 1085 pieces de toile de coton peinte des Indes, 36 romals, 50 carridari. *Pour Dunkerque*, 52 pieces de toile de coton peinte des Indes. 531 gallons de rum. *Pour les Indes occidentales*, 11 quintaux de toile d'aunage, 44 pieces de linon, 1000 gallons de vin. *Pour Philadelphie*, 317 ℔ de poivre, 1978 de thé. *Pour Quebec*, 153 gallons d'huile, 439 ℔ de coton en laine. *Pour la Virginie*, 30 quintaux de toile d'aunage, 23 pieces de toile de coton peinte des Indes, 6 de batiſte. *Pour la côte d'Afrique*, 12 quintaux de toile d'aunage, 60 gallons de vin, 4 ℔ de corail, 3 tonnes de fer, 106 pieces de toile de coton peinte des Indes, 54 Romals, 20 chint, 20 bandanno.

Exportation ſimple du même jour.

Pour la Méditerranée, 2 quintaux de menues merceries, 500 pieces de petites étoffes, 100 groſſes de jarretieres. *Pour l'Eſpagne*, 500 pieces de petites étoffes, 45 de bayette, 2800 ℔ de poudre à canon. *Pour Hambourg*, 20 quintaux de fer ouvragé, 20 d'airain, 3 mille pieces de petites étoffes, 30 de bayette, 8 milliers de ſoie préparée en toutes couleurs. *Pour Brême*, 600 pieces de petites étoffes, 10 de bayette. *Pour les Pays-bas*, 200 qnintaux de melaſſe. *Pour le Sund*, 16 quintaux de cuir, 80 tonnes de bois de campêche. *Pour Dunkerque*, 8 quintaux de fer blanc, 5 tonnes de bierre, 10 piéces de toile de coton d'Angleterre. *Pour la Hollande*, 600 onces d'or, 10 mille d'argent en eſpeces, 19 quintaux de colle forte, 3 de fer ouvragé, 3 d'airain, 2 de menues merceries, 4 de tartre, 200 pieces de bayette, 200 douzaines de bonnets, 12 de gands, 6 ℔ d'étoffes de ſoie. *Pour les Indes occidentales*, 50 quintaux de fer ouvragé, 20 de cuivre, 10 d'airain, 10 d'étain fin, 10 milliers de cerceaux. *Pour la Jamaïque*, 10 quintaux de verrerie, 3 de fer ouvragé, 2 de menues merceries, 160 pieces de toile, 4 ℔ d'étoffes de ſoie, 186 de ſouliers, 31 de cuir tanné. *Pour la Virginie*, 100 quintaux de fer ouvragé, 8 de plomb pour la chaſſe, 5 d'étain, 5 de cordages, 50 pieces de bayette, 41 de petites étoffes, 1500 de verreries, 20 de toile, 935 aunes de toile à voile, 60 mille verge de liziéres de drap, 204 ℔ de cuir tanné, *Pour Terre-neuve*, 1 quarter de pois. *Pour la nouvelle Angleterre*, 220 quintaux de fer ouvragé, 50 d'acier, 10 de cuivre & d'airain, 10 de cordage, 5 d'étain, 3 de menues merceries, 10 douzaines de pelles, 12 de ſoufflets, 700 pieces de poterie de terre.

portes ne convient pas que l'intérêt de l'argent puiſſe être fixé par le Commerce ſeul. Nous renvoyons à un Ordinaire ſuivant l'expoſition de la réponſe de M. d'Eprémeſnil.

DE LONDRES, *le 6 Septembre* 1763.

Annonces & avis divers.

Le Libraire Thomas Fiefd dans Paternoſter, Row propoſe une Souſcription pour un volume in 4°, compoſé par Pierre de Brawer, Négociant à Bruges, intitulé : *Le Commerce des Changes rendu facile, où les arbitrages faits au nombre de ſoixante dix mille cent dix triples, combinaiſons des principaux Changes de l'Europe, avec la deſcription des monnoies de change, des monnoies réelles, & une explication du Change des principales Villes de l'Europe.*

Un riche particulier a trouvé une méthode de préparer du bœuf ſans employer de ſel & pouvant ſe conſerver pour le ſervice de mer. L'eſſai qu'on en a fait ici, a répondu à ce qu'on en attendoit. Mais pour mieux s'aſſurer de la bonté de cette méthode, on a embarqué de ce bœuf ainſi préparé ſur un Vaiſſeau qui doit faire un voyage de long cours. Si cette épreuve réuſſit, & ſi le bœuf ſe trouve frais au retour de la campagne, cette méthode ſera un moyen de prévenir le ſcorbut occaſionné par les nourritures ſalées, & de conſerver beaucoup de gens de mer.

CHANGE DE LONDRES

avec différentes Places de l'Europe. du 6 Sept. 1763.

Amſterdam, 2 uſances . .	34	11
D°. à vue	33	11 à 34
Rotterdam, ...	35	
Anvers ſans prix		
Hambourg	34	7
Paris, ...	31	1/8
D°. 2 uſances.	31	
Bordeaux, 2 uſances. . . .	30	7/8 7/8
Cadix	37	7/8
Madrid	38	
Bilbao.	37	7/8
Livourne	51	1/2
Gênes	51	1/2 3/4
Veniſe.	53	3/4
Lisbonne	5	à 6
Porto	5	à 5 1/4
Dublin.	8	
Agio de la Banque d'Holl.	2	1/4

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres, le même jour.

Or en eſpéces	4#	1ſ	6
D°. en barres	4	1	6
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares. . . .		5	5
D°. petites		5	5
Grandes Mexicaines		5	5
D°. petites.		5	5
Argent en barres.		5	6

Cochenille . . . . . 16 ſch. la ℔

Reſumé des principaux articles d'exportation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 1 Septembre 1763.

Exporté, 40 mille 254 onces d'argent monnoyé, 5 mille d'or auſſi en eſpéces, 256 mille 988 ℔ de tabac pour la Méditerranée, l'Allemagne, la Flandre & la Hollande ; 3 mille 126 ℔ de coton en laine pour la Flandre ; 400 douzaines de bas pour Liſbonne ; 4380 quintaux de ſucre pour l'Allemagne; 600 quarts de froment pour le Portugal, 4678 verges de flanelle pour l'Allemagne ; 60 tonnes de bierre pour Dublin ; pour 3152 ℔ ſterlings de différentes marchandiſes pour la Virginie.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le 6 Septembre* 1763.

Actions de la Banque . .	116 1/2
De la C. des Indes . .	162
De la Mer du Sud. . . .	95 1/2
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. nouvelles.	86 1/2
D°. réduites à 3 p °/°. .	87 1/2 1/2
D°. conſolidées à 3 p. °/°	86 7/8 à 87
D°. de la B. 1756 à 3 1/2	
D°. de la C. des I. à 3 p. °/°	
D°. 1751 a 3 1/2 p °/° . .	86 1/4
D°. 1758 à 3 1/2 p °/° . .	
D°. 1762 à 4 p °/°. . .	98
De la Marine à 4 p °/°. .	94 1/4 à 3/8
Souſcriptions 1763 . .	94 1/4 à 1/2
Bill. de la C. des I. Prime.	85 a 84
De l'Ech. 1763 Eſ. . . .	13 ſch.
De la M. pay. en Août	7
Eſcomte	7
D°. de la M. & d. v. Eſc.	7 1/4
Annuités à longs term.	27
Billets de Loterie. . . .	
Omnium	

A Paris, de l'Imprim. de VALLEYRE pere, rue ſaint Severin.

» abondante pour un peuple innombra-
» ble, habitant un pays ingrat qui ſe re-
» fuſe à l'Agriculture ; c'eſt cette *liberté de*
» *Commerce* qui a mis l'Angleterre en état
» d'être aujourd'hui l'émule de la France.

M. d'Empottes avoit dit dans ſa réponſe à M. d'Eprémeſnil, que rendre le ſel marchand ſeroit un ſacrifice trop cher ; M. d'Eprémeſnil revient à cet objet, & prétend que bien loin que ce fut un ſacrifice trop cher, il ſeroit au contraire un moyen d'augmentation conſidérable pour les revenus de Sa Majeſté. On trouve à cet endroit une note, dans laquelle M. d'Eprémeſnil paroît douter que ce projet ait jamais été tenté ſérieuſement, & en ſuppoſant qu'il l'ait été, il faudroit examiner, dit-il, de quelle nature étoient les difficultés qu'on a rencontrées. » Il y a » tant de gens précieuſement intéreſſés » contre l'éxecution de ce projet, qu'il » ne ſeroit pas étonnant que l'intérêt per- » ſonnel eût été la cauſe, quoique maſ- » quée, qui l'auroit fait échouer. Au reſte, M. d'Eprémeſnil préſente ſur cette matière des détails qui font ſentir tous les avantages que l'Agriculture & le Commerce retireroient du ſel rendu marchand, & l'encouragement de nos pêches ne ſeroit certainement pas un des moindres par la multiplication des gens de mers qui en ſeroit une ſuite néceſſaire.

Après cet Article, M. d'Eprémeſnil paſſe à celui de l'intérêt de l'argent que M. d'Emportes prétend n'être point fixé par le Commerce. M. d'Eprémeſnil ſoutient qu'il le fixe toujours malgré toutes les Loix des Princes. Il nous fait eſpérer qu'il pourra quelque jour s'étendre davantage ſur cette matière qu'il ne fait qu'éfleurer ici. Il eſt à ſouhaiter qu'une main auſſi habile traite un ſujet auſſi important pour la politique œconomique, & pour le Commerce. M. d'Emportes a propoſé dans le Gentil-homme Cultivateur un projet de Loterie en faveur des Cultivateurs. M. d'Eprémeſnil fait l'examen de ce projet qu'il prétend impraticable & même ruineux pour les Entrepreneurs, tel que M. d'Emportes le propoſe. Nous n'entrons point dans cette diſcution. Son Ouvrage eſt terminé par quelques obſervations ſur les réflexions du Correſpondant de M. d'Emportes concernant le Mémoire de M. de Turbilly ſur les défrichemens. Elles ont pour objet de juſtifier M. de Turbilly ſur pluſieurs chefs relevés dans la Lettre du Correſpondant

Nous avons penſé qu'il pouvoit être avantageux de faire connoître un Ouvrage compoſé par un homme connu par ſes connoiſſances, pratiques & théoriques dans les matieres œconomiques, & par ſon amour pour le bien public. Puiſſions-nous avoir rempli notre tâche à la ſatisfaction de nos Lecteurs!

Réſumé des principaux articles d'Exportation, enregiſtrés à la Douane de Londres, du 8 au 15 Sept. 1763.

Exporté, 51 mille onces d'argent monnoyé pour Hambourg & la Hollande; 1685 de billon pour la Hollande; 1500 d'or, 2 mille 100 quarts de froment pour la Méditernannée & Liſbonne, 1000 de farine pour la Méditerranée, 50 de pois pour Liſbonne : 600 d'avoine & pour 9650# de diverſes marchandiſes pour les Indes occidentales ; 1800 ℔ de poudre à canon pour la Virginie ; 5 mille 273 ℔ de tabac en poudre pour l'Italie ; 120 mille ℔ de tabac en carotes pour l'Allemagne & la Flandre ; 870 quintaux de ſucre rafiné pour diverſes Places.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le 13 Septembre 1763.*

Actions de la Banque . .	116 à 115 ¾
De la C. des Indes . .	161 ½
De la Mer du Sud. . . .	
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. nouvelles.	85 ¾
D°. réduites à 3 p °/₀ . .	87 à 86 ¾
D°. conſolidées à 3 p. °/₀	86 ⅜ à ⅛
D°. de la B. 1756 à 3 ½	87 ⅛
D°. de la C. des I. à 3 p. °/₀	ferme ⅝
D°. 1751 a 3 p °/₀ . .	85
D°. 1762 à 4 p °/₀ . . .	97 ¼ à 96
De la Marine à 4 p °/₀ . .	94 à 93 ⅞
Souſcriptions 1763 . .	94 ⅛ à 94
Bill de la C. des I. Prime.	68 à 67
De l'Ech. 1763 Eſ. . . .	
De la M. pay. en Août Eſcompte.	
D°. de la M. & d. v. Eſc.	
Annuités à longs term.	26
Billets de Loterie. . . .	
Omnium	

A Paris, de l'imprim. de VALLEYRE *pere, rue ſaint Severin.*

» dans les Villes & les bourgades de ſon » Royaume des filles dont ſes ſoldats puſ- » ſent avoir des enfans. Je ſçais que ce » moyen répugneroit à la pureté & à la ſain- » teté de notre morale ; mais ne ſeroit-il » pas poſſible que nos ſoldats ſe mariaſſent » ſuivant les loix de l'Egliſe, que leurs » femmes les ſuiviſſent dans les Villes où » réſideroient les régimens, & qu'elles s'y » occupaſſent du travail de leurs mains ? » Que de filles par-là ſeroient enlevées au » libertinage, dont le débordement aug- » mente tous les jours ! Quel remède cet » uſage n'apporteroit-il pas au déſordre » des ſoldats qui vitient dès ſa naiſſance » d'une manière irréparable, le germe de » la fécondité ! Les maris, après le tems » de leur ſervice, ſe retireroient dans » leurs villages avec leurs femmes & leurs » enfans. Peres de famille en rentrant » dans leurs habitations, ils ſe livreroient » aux travaux propres à aſſurer leur ſub- » ſiſtance. Les enfans des ſoldats morts » en défendant la patrie, ſeroient les en- » fans de l'Etat qui les nourriroit & qui » prendroit ſoin de leurs meres. Cet ac- » croiſſement de population ſeroit une » nouvelle richeſſe pour la patrie, puiſ- » qu'elle y trouveroit de nouveaux conſom- » mateurs, & une pépiniére de défenſeurs. » Le ſoldat, délivré de l'inquiétude de laiſ- » ſer après ſa mort une femme & des en- » fans abandonnés à leur foibleſſe & à leur » miſére, ne perdroit rien de ſa bravoure. » Elle ſeroit même éguillonnée par le mo- » tif toujours encourageant de défendre » avec ſa patrie ſa femme & ſes enfans.

» Mais ſi cette idée paroît hazardée & » impoſſible à mettre à éxécution, pourquoi » s'obſtiner à perdre pour la génération » cette multitude d'Invalides que le Roi » nourrit ? Parce qu'un homme a perdu au » ſervice de l'Etat, un bras, une jambe, » un œil, ne peut-il plus produire des en- » fans qui ayent des bras, des jambes & » des yeux ? De pareils gens retirés dans » les campagnes avec une médiocre rétri- » bution, y porteroient l'eſprit françois, » l'amour de la gloire, le goût du ſervice. » Ils pourroient les Dimanches & les Fê- » tes, après le Service divin, former, » par des exercices innocens, les jeunes pay- » ſans aux mouvemens militaires. Quand » ils ne feroient que rendre leurs corps » moins lourds & plus agiles, ce ſeroit » toujours rendre ſervice à l'Etat que de » dégroſſir un diamant, & de lui donner » plus d'éclat.

» L'Auteur de l'éloge de M. de Sully ſou- » tient avec raiſon que la liberté du Com- » merce des grains multipliera tellement » cette précieuſe denrée, que nous en pour- » rons exporter chez nos voiſins. Il me ſem- » ble que, par les moyens que je propoſe, on » pourroit eſpérer qu'on verroit ſe multi- » tiplier en France, la quantité des con- » ſommateurs au point que la plus grande » partie de cette augmentation ſi déſira- » ble de grains, ſeroit conſommée dans » le Royaume ? Quelle progreſſion de for- » ces ne verrions-nous pas, Monſieur, ſi » la liberté du Commerce en tout genre » avoit lieu ! La population favoriſée, la cul- » ture encouragée & le Commerce libre en » France, quelle nation nous deviendrions ! » Ces trois reſſorts bien entretenus & agiſ- » ſant réciproquement les uns ſur autres » dans une combinaiſon bien entendue, » donneroient en peu de tems des réſul- » tâts qui étonneroient les plus habiles » Calculateurs.

» L'amour éffréné que les François ont » depuis quelque tems pour les richeſſes, » & leur goût décidé pour les fortunes » rapides, pourroient être un obſtacle à » des arrangemens qui paroiſſent ſi ſalu- » taires, mais dont le miniſtère ſeul peut » apprécier l'utilité. Il eſt cependant un » principe que toutes perſonnes peuvent » regarder comme certain ; c'eſt que tou- » tes fortunes rapides, faites ſur des Con- » citoyens, ſont nuiſibles à l'Etat, parce » que la compreſſion trop forte d'un ſeul » corps ſur les autres, dérange néceſſai- » rement l'harmonie du tout. En ſaine » œconomie publique, il n'y a de fortu- » nes utiles à la patrie que celles qui ſont » faites ſur les Etrangers. Je voudrois qu'il » y eut en France un million de Commer- » çans riches, il y auroit vingt autres mil- » lions d'hommes dans l'aiſance.

» Je ne crois pas, Monſieur, que vous » regardiez ces réflexions comme étrangè- » res à votre genre de travail ; des moyens » propoſés pour tirer du Payſan tous les ſe- » cours dont il eſt capable, pour augmen- » ter ſa population, pour améliorer ſa cul- » ture, ſont des moyens propoſés pour » nourrir & pour étendre le commerce na- » tional.

cacao. *Pour l'Eſpagne*, 183 quintaux de ſucre, 110 mille 514 ℔ de tabac en billes, 124 en poudre, 400 paquets de planches à faire des caiſſes. *Pour Lisbonne*, 12 piéces de toile de coton peinte des Indes. *Pour Liverpoole*, 70 piéces de toile de coton peinte des Indes. *Pour Dublin*, 250 quintaux de ſucre, 45 d'alun, 2468 gallons de rum. *Pour la Flandre*, 14 quintaux de cacao, 52 mille 902 ℔ de tabac en billes. *Pour la Hollande*, 33 quintaux de caffé, 1805 piéces de toile de coton peinte des Indes, 72 mille 975 ℔ de tabac. *Pour Dunkerque*, 23 mille 733 ℔ de tabac, 18 gallons d'eau de fleur d'orange. *Pour les Indes occidentales*, 28 quintaux de toile d'Allemagne, 491 aunes de toile, 284 piéces de toile de coton peinte des Indes, 15 de batiſte, 3 carridari, 2 niccances, 2 béjutapa, 8 bandanno, 2 romals, 603 verges de toile ouvrée. *Pour la Jamaïque*, 127 gallons de vin. *Pour Philadelphie*, 12 tonnes de chanvre. *Pour la nouvelle Angleterre*, 16 piéces de toile de coton peinte des Indes, 36 de batiſte, 8 romals. *Pour la Virgine*, 84 quintaux de toile d'aunage, 6 piéces de toile, 24 de toile de coton peinte des Indes, 6 de batiſte, 65 ℔ de thé, 50 de poive. *Pour la côte d'Afrique*, 3 tonnes de fer ouvragé.

Exportation ſimple du même jour.

Pour la Méditerranée, 432 quintaux de couperoſe, 24 de fer ouvragé, 14 d'airain, 1300 de froment, 400 piéces de petites étoffes. *Pour l'Eſpagne*, 92 quintaux de cuir, 220 de plomb, 20 de fer ouvragé, 1400 piéces de petites étoffes, 300 de bayette. *Pour la Turquie*, 8 quintaux de verrerie, 30 de fer ouvragé, 10 d'airain, 36 tonnes de plomb, 400 piéces de petites étoffes. *Pour le Portugal*, 10 quintaux de menues merceries, 20 de fer ouvragé, 10 d'airain, 12 de colle forte, 1000 quarts de froment, 100 de farine, 500 piéces de petites étoffes, 500 de bayette. *Pour Hambourg*, 120 quintaux de ſucre rafiné, 8 de fer ouvragé, 8 d'airain, 1030 piéces de petites étoffes, 20 de draps courts, 8 mille verges de flanelle, 220 ℔ de ſoie préparée en toutes couleurs. *Pour le Sund*, 17 quintaux de plomb, 5 de litarge de plomb, 10 de fer ouvragé, 800 piéces de petites étoffes. *Pour la Flandre*, 80 quintaux de ſucre rafiné.

Réſumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 22 au 27 Sept. 1763.

Exporté. 360 tonneaux de plomb pour l'Inde & la Méditerranée, 215 mille 10 ℔ de tabac pour la France & la Flandre, 1000 onces d'or, 30 mille d'argent en eſpéces pour la Hollande : 16 mille 4 onces d'argent auſſi en eſpéces pour le Sund : 450 quarts de pois, 650 quintaux de ſucre rafiné pour Gibraltar : 1250 quarts de froment pour la Méditerranée. 800 de froment, 90 de farine 2700 douzaines de bas, 250 ℔ de ſoie pour Lisbonne : 7609 gallons de rum pour Dublin : 2673 pour Dunkerque : pour 9700 ℔ ſterl. de diverſes marchandiſes pour les Indes occidentales.

Importé. 350 mille 844 verges de toile de Dublin, 22, 492 quintaux de ſucre, 82 mille 476 gallons de rum des Indes occidentales ; 15 mille 680 ℔ de ſoie torſe, 6 mille 200 de ſoie écrue, 68 mille 603 ℔ de coton de la méditerranée ; 385 tonnes de fer de Suéde ; 410 de chanvre, 200 de lin, 1000 ℔ de colle de poiſſon de Ruſſie ; 15 tonnes & demie de vin de Indes occidentales ; 48 de Malaga.

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le 27 Septembre* 1763.

Actions de la Banque . .	fermé.
De la C. des Indes . .	159
De la Mer du Sud. . . .	
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. nouvelles.	84 $\frac{1}{4}$
D°. réduites à 3 p $\frac{0}{0}$ . .	84 $\frac{3}{8}$ à 83 $\frac{3}{4}$
D°. conſolidées à 3 p. $\frac{0}{0}$	84 $\frac{1}{8}$ à 83 $\frac{3}{4}$
D°. de la B. 1756 à 3 $\frac{1}{2}$ p. $\frac{0}{0}$	85
D°. de la C. des I. à 3 p. $\frac{0}{0}$	
D°. 1751 a 3 p $\frac{0}{0}$ . .	82
D°. 1758, à 3 p $\frac{0}{0}$ . .	
D°. 1762 à 4 p $\frac{0}{0}$ . . .	95 $\frac{1}{8}$ 94 $\frac{1}{4}$
Bill. de la C. des I. Prime.	34 a 26
De l'Ech. 1763 Eſ. . . .	7
De la M. pay. en Sept. Eſcompte.	
D°. de la M. & d. v. Eſc.	
Annuités à longs term.	26 $\frac{1}{4}$
Billets de Loterie. . . .	
Omnium	
De la Marine à 4 p $\frac{0}{0}$ . .	93 $\frac{1}{8}$
Souſcriptions 1763 . .	92 $\frac{1}{4}$

A Paris, de l'imprim. de VALLEYRE *pere, rue ſaint Severin.*